



New Directions in Heritage Education— Students working with communities

Nouvelles orientations en matière d'éducation sur le patrimoine – Les étudiants travaillent dans la communauté

Over the past 40 years, a substantial workforce of heritage conservation professionals and tradespeople has emerged in Canada, ranging from heritage architects and planners to stonemasons and historians. This growth in heritage expertise is due to the development of heritage conservation education courses and programs across the country. Beginning with the founding of Cultural Resource Management programs at the University of Victoria in the early 1980s, conservation programs soon sprang up at the University of Montreal, Carleton University and Athabasca University along with heritage trades training at institutions like Algonquin College and the Nova Scotia Community College.

Canadian heritage education continues to evolve as it responds to expanding notions of what is “heritage,” connects with non-traditional disciplines—such as engineering and environmental studies—and becomes integrated with larger societal issues like sustainability and community identity. There is now a greater emphasis on connecting conservation theory and practice and hands-on experience working directly with communities.

Depuis 40 ans, un important contingent de professionnels et ouvriers de la conservation du patrimoine a été formé au Canada – aussi bien des architectes et des planificateurs que des maçons et des historiens. Cet apport d’expertise a été rendu possible grâce aux cours et programmes de formation qui ont été créés partout au pays. Les programmes de gestion des ressources culturelles lancés à l’Université de Victoria au début des années 1980 ont fait des émules : à l’Université de Montréal, l’Université Carleton et l’Université d’Athabasca, et à des collèges prodiguant une formation dans les métiers patrimoniaux, comme le Collège Algonquin ou le Collège communautaire de la Nouvelle-Écosse.

L’éducation en matière de patrimoine continue d’évoluer. Elle s’adapte à des notions plus vastes de ce qu’est le patrimoine, elle crée des liens avec d’autres disciplines comme le génie et les sciences de l’environnement, et elle s’intègre à de grands enjeux de société comme la durabilité et l’identité communautaire. On s’efforce aujourd’hui davantage de relier théorie et pratique, et d’offrir aux étudiants des expériences de travail directement au sein des communautés.



Lowertown East (The Wedge): A Cultural Landscape Study

by Cristina Ureche-Trifu

The 2012 Heritage Conservation class project saw a team of eight students conduct a cultural landscape study of a small area within Lowertown East in Ottawa. Referred to as the Wedge, it was originally home to low-income Irish, Jewish and French-Canadian workers. Severely altered by urban renewal measures in the 1960s and 1970s, the majority of its original buildings were demolished. That, coupled with the construction of a new St. Patrick Street and the enlargement of King Edward Avenue, literally “wedged out” the area from the rest of Lowertown.

We undertook the study at the request of the City of Ottawa and the Lowertown Community Association. Over the course of three months we conducted historical, socio-economical and architectural research on the area, analyzed its evolution, completed inventory forms, and consulted residents on what they value about their community and how they would like it to evolve. Resources used included archival material, historical maps and photographs, council minutes, urban development plans, reports, books and articles on Lowertown East, Bytown and Ottawa. For the community engagement component, the team used flyers and social media to arouse interest, conducted an online survey and used focus groups and cognitive mapping to better understand how the residents view their community. Our final comprehensive 220-page report included recommendations and heritage evaluation forms for almost 30 properties.

Our research revealed that while it may be lacking in physical historic fabric, the Wedge is a complex area with many layers of values and stories that all need to be considered when discussing future options for the neighbourhood. For example, the community not only values the history of the area, but also its green spaces, human



Le « coin » de la basse-ville Est d'Ottawa : Une étude du paysage culturel

par Cristina Ureche-Trifu

Le projet de la classe 2012 de conservation du patrimoine a amené une équipe de huit étudiants à examiner le paysage culturel d'un petit secteur de la basse-ville est d'Ottawa. Il s'agissait d'un quartier habité par des modestes travailleurs irlandais, juifs et canadiens-français. Il a été gravement altéré par des initiatives d'« embellissement » et de renouveau urbain dans les années 1960 et 1970, y perdant la majorité de ses bâtiments d'origine. Cette évolution, jointe à la construction d'une nouvelle rue Saint-Patrick et à l'élargissement de l'avenue King Edward, a isolé le coin du reste de la basse-ville.

Nous avons entrepris l'étude à la demande de la ville d'Ottawa et de l'Association communautaire de la basse-ville. Pendant trois mois, nous avons mené des recherches historiques, socio-économiques et architecturales sur le secteur, analysé son évolution, rempli des formulaires de recensement et consulté les résidents sur ce qu'ils apprécient dans leur communauté et la façon dont ils voudraient la voir évoluer. Nous avons utilisé des ressources telles que des archives, des cartes et photos historiques, des comptes-rendus de réunions de conseil, des plans d'aménagement urbain ainsi que des rapports, des livres et des articles sur la basse-ville Est, Bytown et Ottawa. Dans le volet mobilisation communautaire, l'équipe a diffusé des dépliants, utilisé les médias sociaux pour susciter l'intérêt, mené un sondage en ligne et recouru aux techniques des groupes témoins, de la concordance cognitive et des entrevues personnelles afin de comprendre la perception qu'ont les résidents de leur communauté.

Notre recherche a révélé que si le secteur ne possède guère de tissu physique historique, il n'en est pas moins riche de valeurs et d'histoires qui doivent toutes être prises en compte en considérant les options futures. Par exemple, la communauté est attachée non seulement à l'historique du secteur mais aussi



Carleton University, Heritage Conservation Program

Carleton University's School of Canadian Studies offers an MA program in Heritage Conservation that explores the theory and practice of heritage conservation in an interdisciplinary setting. It looks at issues relevant to the management of built heritage, rather than being preoccupied with the repair or restoration of historic structures. As part of the program's core course, a community-based project allows students to practice the skills and knowledge gained in the classroom. Graduate student Cristina Ureche-Trifu reports on a cultural landscape study in Ottawa that met that challenge head-on.

Université Carleton – Programme de conservation du patrimoine

L'École des études canadiennes de l'Université Carleton offre un programme de maîtrise en conservation du patrimoine qui explore la théorie et la pratique de la conservation du patrimoine au Canada dans une optique interdisciplinaire. Il examine les problèmes entourant la gestion du patrimoine bâti plutôt que de s'en tenir seulement aux interventions de réparation ou de restauration de structures historiques. Dans le cadre du cours principal du programme, un projet communautaire permet les étudiants d'appliquer les aptitudes et connaissances acquises en classe. L'étudiante diplômée Cristina Ureche-Trifu présente ci-dessous une étude sur le paysage culturel d'un quartier d'Ottawa qui s'inscrit directement dans cette perspective.

Athabasca University, Heritage Resources Management Program (HRMP)

An innovative and accessible distance learning program, HRMP offers an undergraduate certificate and a graduate diploma. It is built on a conviction that without theory, heritage practice lacks depth, but that without practice, theory is aimless.

All students are required to complete a 6-credit practicum as the capstone of their program. To demonstrate their grasp of heritage issues and practice, students conceptualize, plan and implement a project. Projects usually take place at museums, archives and local planning or heritage offices, where someone can provide mentoring and onsite guidance. In some cases, such as Barbara Rielly's (profiled here), students can take on self-directed projects. Either way, they must meet the programming and conservation needs of the host institution and the community. The student's final report is archived online to become a resource for the broader heritage community.

Programme de gestion des ressources du patrimoine de l'Université d'Athabasca

Le programme innovateur et accessible de télé-apprentissage en gestion des ressources du patrimoine mène à un certificat de premier cycle ou un diplôme de deuxième cycle. Il s'appuie sur le principe qu'en matière de patrimoine, la théorie donne sa profondeur à la pratique et la pratique donne sa raison d'être à la théorie.

Tous les étudiants doivent compléter un stage pratique parachevant leur programme. Pour démontrer leur maîtrise des enjeux et de la pratique de la gestion du patrimoine, les étudiants doivent conceptualiser, planifier et réaliser un projet. Les projets se déroulent habituellement dans des musées, des archives ou des bureaux locaux d'urbanisme ou de protection du patrimoine – où les étudiants trouvent des mentors et autres conseillers. Parfois, comme dans le cas de Barbara Rielly à droite, les étudiants peuvent entreprendre un projet autodirigé. Dans tous les cas, ils doivent répondre à des besoins réels de programmes de conservation de l'établissement d'accueil et de la communauté. Le rapport final de l'étudiant, est versé en ligne et devient une ressource pour la communauté du patrimoine.

scale, "quietness" and the proximity to downtown. Under the circumstances, using municipal heritage planning tools to protect the area did not seem an effective choice. Our recommendations focused on interpretation (plaques and maps, walking tours, a website portal), advocacy and raising awareness about the area's history (through traditional and social media) and community-oriented activities such as creating a community centre, activities for children or Main Street-type programs in cooperation with heritage organizations.

The students found the project was a wonderful opportunity to explore the world of real-life heritage conservation where things are seldom black and white. We were able to apply what we learned about cultural landscapes in the first semester to a challenging site, which enabled a clearer understanding of the values associated with it—both tangible and intangible—and an assessment of possible directions for its future; truly putting theory into practice.



The Reilly Cemetery Project by Barbara Rielly

The Reilly Cemetery Project was undertaken as a capstone practicum to meet the requirements of an Undergraduate Certificate in the HRMP at Athabasca University. The goal of this rehabilitation project was to reconstruct the history of a pioneer cemetery, determine the extent of the site, establish who is buried there and the exact location of the graves, where possible, and to stimulate a lasting interest in the site, so that it can be cared for and appreciated for years to come. The work involved historical research, archaeological investigation and community engagement.

The cemetery is located on private land on Shouldice Road near the rural community of Rupert, Quebec. Archival records date the earliest burial at what was Tom Reilly's farm to 1863 (the land was in the Reilly family until the 1940s). The project involved combing through original land grants and old church microfilm to find

à ses espaces verts, à sa dimension humaine, à sa quiétude et à sa proximité du centre-ville. Cela étant, il n'était pas évident que les outils de planification du patrimoine municipal permettraient de protéger le secteur. Nous avons formulé des recommandations visant l'interprétation (plaques, cartes, visites à pied, portail Web), l'action sociale, la sensibilisation à l'histoire du secteur (grâce à des médias traditionnels et sociaux) et des activités communautaires comme la création d'un centre communautaire, des activités pour enfants ou des programmes de type Rues principales – en coopération avec des organismes voués au patrimoine.

Les étudiants ont trouvé que le projet a été une belle occasion d'explorer les réalités de la conservation du patrimoine où les choses sont rarement en noir et blanc. Nous avons pu appliquer à un lieu complexe ce que nous avons appris au premier semestre sur les paysages culturels, ce qui nous a permis de mieux comprendre les valeurs – tangibles ou intangibles – en jeu et d'évaluer les orientations possibles à l'avenir. En somme nous avons réellement pu mettre la théorie en pratique.



Le projet du cimetière Reilly par Barbara Rielly

Le projet du cimetière Reilly a été entrepris à titre de stage pratique final en vue d'un certificat de premier cycle en gestion des ressources du patrimoine à l'Université d'Athabasca. Il s'agissait d'un projet visant à retracer l'histoire d'un cimetière de pionniers, préciser l'étendue du site, déterminer qui y était enterré et – si possible – où au juste, et susciter un intérêt durable envers le site de sorte qu'il soit entretenu et apprécié dans les années futures. Le travail a exigé des recherches historiques et archéologiques, et une coopération avec la communauté.

Le cimetière est situé sur un terrain privé de la route Shouldice près de la localité rurale de Rupert, au Québec. Les archives remontent jusqu'au premier enterrement sur ce qui était la ferme de Tom Reilly jusqu'en 1863 (la terre est restée propriété de la famille Reilly jusque dans les années 1940). Il a fallu éplucher les octrois de terre et les microfilms de dossiers de l'église pour retrouver les sites d'enterrements.

records specifying burial locations. Other invaluable resources were members of the Reilly family, town residents, the Gatineau Valley Historical Society, the Rupert Union Cemetery Board and descendants of the larger community. Through correspondence, email, in-person meetings and a project blog, questions, challenges and progress reports were shared with a range of stakeholders.

Enthusiastic volunteers invested 100 man hours in clearing decades of underbrush, sharing stories as they worked. Next, grids were set up. Through careful measurement—and using the few remaining markers left—I was able to determine which long-displaced headstones belonged with which bases. Again, volunteers helped map the graveyard, record vegetation patterns and document monuments.

Although the project is over, I continue to maintain the blog and work with the cemetery board to try and ensure its future care.

What did I get out of all this? A chance to apply the research skills, conservation standards and guidelines, and archaeological experience I have worked so hard to learn. More than that, I discovered firsthand how bumpy the road can be to see a project through. I have had to negotiate, anticipate concerns, solve a range of problems, accommodate others' needs, and hold my ground when I was right with sensitivity and grace. I am grateful to Athabasca University for trusting me with this project.

Des membres de la famille Reilly, des résidents locaux, la Société historique de la Vallée-de-la-Gatineau, le comité du cimetière Rupert Union et des descendants de la communauté ont aussi été de précieuses ressources. Les questions qui se posaient, les défis à relever et l'évolution du projet ont fait l'objet d'échanges avec divers intervenants par voie de lettres, de courriel et de blogues.

Des bénévoles enthousiastes ont consacré une centaine d'heures à arracher des broussailles tout en échangeant des récits. Ensuite, le terrain a été quadrillé. Grâce à de soigneuses mesures – et aux rares repères subsistants –, j'ai pu déterminer quelles pierres tombales déplacées appartenaient à quelles tombes. Encore une fois, des bénévoles ont été d'un précieux secours pour cartographier le cimetière en indiquant la répartition de la végétation et les détails des monuments.

Bien que techniquement le projet soit terminé, je continue d'alimenter son blogue et de coopérer avec le comité du cimetière pour tenter d'assurer son soin à l'avenir.

Qu'en ai-je retiré? La possibilité de mettre en pratique les aptitudes en recherche, les normes et lignes directrices en matière de conservation ainsi que les bases en archéologie que j'ai mis tant de peine à acquérir. Plus encore, j'ai pu découvrir combien peut être tortueux le chemin menant à la réalisation d'un projet. J'ai dû négocier, prévoir les préoccupations, régler des problèmes variés, satisfaire aux besoins d'autres parties et tenir bon, avec tact, quand j'avais raison. Je suis reconnaissante envers l'Université d'Athabasca de m'avoir confié ce projet.



Conservation of the Built Environment: Heritage, Creativity and Perception by Pascale Jetté and Noémie Robitaille

Conservation of the Built Environment projects focus on the addition of innovative new buildings appropriate to a given heritage site—buildings that will become the heritage of tomorrow. This past

Conservation de l'environnement bâti : patrimoine, créativité et perceptions par Pascale Jetté et Noémie Robitaille

Les projets de conservation de l'environnement bâti mettent l'accent sur l'ajout de bâtiments innovateurs adaptés à un site patrimonial donné – bâtiments qui deviendront le patrimoine de demain. Dans cette optique l'hiver

University of Montreal, School of Architecture, Conservation of the Built Environment

The Masters of Architecture program at the University of Montreal stresses the link between the world of practice and the world of research. As part of the program, students have to choose from six workshops, one of which is the Conservation of the Built Environment. This workshop looks to sensitize future architects to the needs of an expanding market for the rehabilitation of existing buildings using a social and cultural approach. Students Pascale Jetté and Noémie Robitaille tell how they put ideas related to restoration, renovation and reuse into practice at the former RCA factory in Montreal.

Université de Montréal, École d'architecture, Conservation de l'environnement bâti

Le programme de maîtrise en architecture de l'Université de Montréal insiste sur le lien entre les mondes de la pratique et de la recherche. Les étudiants doivent choisir entre six ateliers, dont un est consacré à la conservation de l'environnement bâti. Celui-ci vise à sensibiliser les futurs architectes aux besoins du marché croissant de la réhabilitation de bâtiments existants suivant une démarche sociale et culturelle. C'est précisément ce qu'ont fait les étudiantes Pascale Jetté et Noémie Robitaille : elles ont mis en pratique des idées sur la restauration, la rénovation et la réutilisation à l'ancienne usine RCA à Montréal.



Willowbank School of Restoration Arts—A Living and Learning Environment

Willowbank is located outside Niagara-on-the-Lake, Ontario. It occupies a beautiful Greek Revival mansion set within an archaeologically-rich 13-acre national historic site.

An independent non-profit institution, Willowbank has developed an innovative educational program at the leading edge of the shift towards a more ecological and sustainable approach to heritage conservation. This is a move away from the object-centred focus of the 20th century—historic buildings, landscapes and artifacts in isolation—towards a more holistic view of their interconnectedness and the rituals that sustain them. It is about the convergence of cultural resource conservation, natural resource conservation, and creative contemporary design and development.

The school believes that theory and practice are inseparable. It gives equal weight to hands-on skills and academic performance, and uses both apprenticeship and seminar modes of teaching.

The School of Restoration Arts grants a Diploma in Heritage Conservation to graduates of its three-year program. The associated Centre for Cultural Landscape serves as a focus of research, conferences, lecture series, short courses, and consulting activities related to its mission. The Centre also runs the annual Willowbank Field School in northern Italy.

Willowbank has a highly-regarded staff, led by well-known architect, scholar and educator Julian Smith. Although a young program, its graduates are already becoming leaders and innovators in the field.

For more information, visit willowbank.ca.

winter a group of 18 students, working singly or in pairs, developed a conservation plan for the former RCA buildings in Montreal, a 300,000-sq.-ft. former factory site that by 1940 was the largest manufacturer of records and players in Canada. Originally built by the Berliner Gramophone Company between 1908 and 1921—which merged with RCA in 1929—today, the buildings are rented as artist/craft studios and for textile and furniture manufacturing.

Transforming the building located on Saint-Antoine Street proved very challenging! The project involved not only respecting the value of 20th-century industrial architecture, recognizing the cultural and technological importance of the site, making full use of its imposing dimensions, and addressing its relationship to the neighbourhood of Saint-Henri all at the same time.

Working in partnership with the City of Montreal, we studied existing statements of significance to determine which values were most relevant, inspiring, and worthy of perpetuating while leaving sufficient scope for interpretation and creativity.

In the end, our project took citizens' and municipal concerns into consideration, as we focused on the social, cultural and economic development of the area. Our strategy for the latter pushed us to include a variety of services and activities on the site that would help foster community spirit.

Taking up a city block, the complex layout of the RCA site and its varied building heights create a sort of "artificial topography"—a characteristic we extended throughout our proposal. A critical element was the creation of a continuous walkway that links old and new buildings and provides a variety of viewpoints on the site and the city beyond. It ties together program elements across the entire area while revealing and interpreting its history. Our proposal also includes alterations to existing buildings, allowing the complex to open out onto the surrounding neighbourhood.

In summary, the goal of transformation and new construction is to showcase the value of what is old. In this way, the community can finally discover (or rediscover) a major part of our architectural heritage: the RCA buildings.

dernier, 18 étudiants travaillant soit seuls soit deux par deux ont élaboré un plan de conservation des anciens bâtiments de la RCA à Montréal. L'ancien complexe manufacturier de 300 000 pieds carrés était en 1940 le plus grand producteur de disques et tourne-disques au Canada. Il avait été construit entre 1908 et 1921 par la société Berliner Gramophone – qui a fusionné avec la RCA en 1929. Aujourd'hui, les bâtiments sont loués comme ateliers d'artistes ou artisans ou pour la fabrication de produits de textile ou de meubles.

La transformation de l'ensemble situé sur la rue Saint-Antoine a exigé la prise en compte de nombreux facteurs, ce qui a constitué un véritable défi! Par exemple il fallait reconnaître la valeur de l'architecture industrielle du début du 20^e siècle, mais aussi l'importance culturelle et technologique du site, et il fallait pleinement exploiter ses dimensions imposantes tout en prenant en compte son rapport au quartier Saint-Henri.

Travaillant en partenariat avec la ville de Montréal, nous avons étudié les énoncés d'importance existants pour déterminer quelles valeurs étaient les plus pertinentes, inspirantes et dignes d'être perpétuées tout en laissant suffisamment place à l'interprétation et à la créativité.

Notre projet a pris en compte les préoccupations des citoyens et de l'administration municipale, et mis en valeur le développement social, culturel et économique du secteur. En vertu de notre stratégie à ce dernier titre, nous avons prévu sur le site une variété de services et activités destinés à favoriser l'esprit communautaire.

Le site de la RCA occupe tout un îlot urbain; sa disposition complexe et ses bâtiments de diverses hauteurs créent une sorte de « topographie artificielle » – une caractéristique que nous avons intégrée à notre proposition. Un élément vital de notre projet a été la création d'un passage continu reliant entre eux les bâtiments anciens et les nouveaux, et offrant une variété de points de vue sur le site et la ville au-delà. Ce passage relie les éléments du programme sur l'ensemble du site tout en révélant et en interprétant son historique. Notre proposition comprend aussi des transformations à des bâtiments existants faisant en sorte que le complexe s'ouvre sur le quartier environnant.

En somme, le but de la transformation et de la nouvelle construction consiste à mettre en valeur ce qui est ancien. Ainsi la communauté pourra enfin découvrir (ou redécouvrir) un élément important de notre patrimoine architectural, les bâtiments de la RCA.

Cultural Heritage Landscape and Walking Tour Study, Village of Brussels, Ontario

by Vanessa Hicks

Located in a rural district about 50 kms northwest of Kitchener, the village of Brussels was founded in 1854. It certainly retains much historic charm with a relatively intact 19th-century main street, a Carnegie Library, and grand homes on adjoining streets. But the downtown district economy has slumped in recent years, leaving some properties vacant and deteriorating. This decline is in sharp contrast to the flourishing industrial and agricultural rural regions encompassing Brussels, and recent years have seen significant local interest in capitalizing on its downtown historic assets with a heritage-centred revitalization strategy.

In early 2012, community volunteers from the Municipality of Huron East and 20 undergraduate and graduate students from the University of Waterloo sought to address these revitalization challenges by undertaking a Walking Trails and a Cultural Heritage Landscape study. Coordinated by the Heritage Resources Centre, both projects involved inventorying Brussels' unique assets—natural, built and cultural—including commercial buildings, churches, an historic aerodrome, and lost landmarks. Students then prepared a local history, statements of significance for each village site, and recommendations on implementation strategies, protection policies, public consultation, marketing and walking trail design.

According to Jan Hawley, Huron East Economic Development Officer, the walking trail concept was an immediate hit with local residents and a brochure of 44 historic sites was quickly published. More initiatives are planned, including heritage property designations. "Brussels' strengths kept coming back to its heritage resources," says Hawley, and the student projects were instrumental in revealing this. "The trails project would not have happened without that UofW heritage study, it gave it credibility." She said the village remains grateful to the students for spurring revitalization efforts. In turn, the students gained professional experience and made fulfilling memories, contributing to real projects.

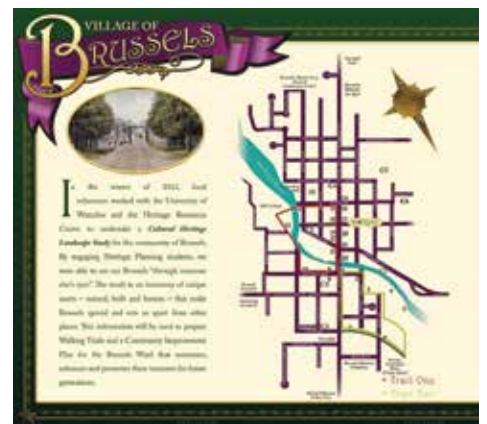
Étude sur des sentiers de randonnée et des paysages culturels patrimoniaux, village de Brussels (Ontario)

par Vanessa Hicks

Situé dans une région rurale à environ 50 km au nord-ouest de Kitchener, le village de Brussels a été fondé en 1854. Il conserve un véritable charme historique avec sa rue principale du 19e siècle relativement intacte, sa bibliothèque Carnegie et ses grandioses demeures dans les rues avoisinantes. Mais dans le centre-ville, l'économie est moribonde depuis quelques années; de nombreux immeubles sont inoccupés et se détériorent. Pourtant l'industrie et l'agriculture sont florissantes autour de Brussels, et au sein de la communauté locale un grand intérêt est né pour les atouts de son centre-ville historique. Il s'est matérialisé dans une stratégie de revitalisation visant à tirer parti de ce patrimoine.

Au début de 2012, des bénévoles de la municipalité de Huron East et 20 étudiants prédiplômés et diplômés de l'École d'urbanisme de l'Université de Waterloo ont voulu relever les défis de la revitalisation en entreprenant des études sur les sentiers de randonnée et les paysages culturels patrimoniaux. Ce projet de recherche coordonné par le Centre des ressources du patrimoine a fait l'inventaire des atouts propres à Brussels, qu'ils soient naturels, bâtis ou culturels – y compris des bâtiments commerciaux, des églises, un aérodrome historique et des points de repère disparus. Les étudiants ont ensuite dressé l'histoire locale, rédigé des énoncés d'importance pour chaque site du village et formulé des recommandations sur des politiques protectrices, des consultations publiques, la promotion et la conception de sentiers de randonnée.

Selon Jan Hawley, agente de développement économique de Huron East, le concept de sentier de randonnée a immédiatement séduit les résidents et une brochure décrivant 50 sites historiques a été publiée. D'autres initiatives sont prévues, y compris la désignation de propriétés patrimoniales. « Quand on pensait aux points forts de Brussels, on en revenait toujours à ses ressources patrimoniales », affirme Mme Hawley, et les projets des étudiants l'ont bien fait comprendre. « Le projet des sentiers n'aurait pas été mené à bien sans la crédibilité que lui a conférée le projet de l'Université de Waterloo », ajouta-t-elle. En retour, les étudiants ont acquis de l'expérience professionnelle et des souvenirs gratifiants en contribuant à des projets réels.



University of Waterloo, Heritage Resource Centre

The University of Waterloo's Heritage Resources Centre—part of the Faculty of Environment—was created in 1980 to promote a better understanding of natural and human heritage for the improvement of planning, management and public policy through research education and extension work. Since 1986, the school has offered a heritage planning workshop-based course for undergraduate and graduate students, which emphasizes conservation theory, municipal planning policy, heritage development and economics. Here, Vanessa Hicks reports on a student-led project working with the community of Brussels, Ontario.

Université de Waterloo, Centre des ressources du patrimoine

Le Centre des ressources du patrimoine de l'Université de Waterloo, qui fait partie de la Faculté de l'environnement, a été créé en 1980. Il vise à faire mieux comprendre le patrimoine naturel et humain en vue d'améliorer la planification, la gestion et les politiques publiques par le biais de la recherche, de l'éducation et d'activités périuniversitaires. Depuis 1986, il offre à l'intention des étudiants de premier cycle et des cycles supérieurs un cours en planification du patrimoine axé sur des ateliers. On y aborde la théorie de la conservation, les politiques de planification municipale, la mise en valeur du patrimoine et les aspects économiques connexes. Vanessa Hicks présente ci-dessous un projet dirigé par des étudiants qui ont travaillé en coopération avec la communauté de Brussels, en Ontario.

École des arts de la restauration Willowbank – Un environnement vivant et instructif

L'École Willowbank est située tout près de Niagara-on-the-Lake, en Ontario. Elle occupe un magnifique manoir néo-grec sis sur un lieu historique national de 13 acres revêtant un grand intérêt archéologique.

L'établissement indépendant sans but lucratif a mis au point un programme innovateur de formation, résolument à l'avant-garde de la tendance en faveur d'une approche plus écologique et plus durable de la conservation du patrimoine. La priorité accordée au 20^e siècle aux objets – bâtiments, paysages et artefacts individuels – a cédé le pas à une vision plus holistique tenant compte des liens entre eux et des rituels leur donnant leur sens. Il y a convergence de la conservation des ressources culturelles et naturelles, ainsi que de la conception et des aménagements modernes.

L'École croit que théorie et pratique sont indissociables. Elle attache la même importance aux aptitudes pratiques qu'aux résultats académiques, et elle recourt aussi bien aux stages d'apprentissage qu'aux cours didactiques.

Les finissants de son programme de trois ans reçoivent un diplôme en conservation du patrimoine. Le Centre des paysages culturels, qui est associé à l'École, est voué à des travaux de recherche, des conférences, des programmes de conférences, des cours condensés et des services conseils dans le cadre de sa mission. Le Centre gère en outre le stage pratique annuel de Willowbank dans le Nord de l'Italie.

L'École Willowbank est dotée d'un personnel réputé, dirigé par l'architecte, universitaire et éducateur Julian Smith. Bien que son programme soit jeune, ses diplômés sont déjà des chefs de file et des innovateurs dans le domaine.

Pour de plus amples renseignements, voir willowbank.ca.



Algonquin College and the Town of Perth: Community Partners in Heritage Preservation

The historic town of Perth, Ontario, provides a perfect setting for the unique Heritage Trades programs at Algonquin College's Heritage Institute.

Just an hour's drive from Ottawa, Perth was established as a military settlement after the War of 1812 and is known for its abundance of heritage architecture. For over 30 years, the Town has made great strides towards conserving its rich heritage, thanks to granting opportunities, Heritage Canada Foundation's Main Street program of the 1980s and the presence of the Heritage Trades programs of Algonquin College's Perth Campus.

The Heritage Trades programs focus on carpentry and masonry. Heritage Carpentry is a two-year Ontario College Diploma program that combines new construction technology with traditional carpentry techniques. The heritage component focuses on woodworking, joinery, millwork and traditional building methods of timber framing and log construction. Heritage Masonry is a challenging full-year program with an equal balance of theoretical and hands-on instruction. Practical projects in brick, traditional stonemasonry and restoration techniques are practiced in a shop environment and in field work projects.

The town of Perth lends itself well to this type of learning with its huge inventory of stone and wood structures, and a population well versed in heritage preservation. The Town has worked closely with faculty and students to bring important community-based restoration projects to fruition, including the Mill Street stone bridge, the stone wall at Inge Va, the Old Weigh Scale Station and the stone wall restoration at the Perth Museum.

The Algonquin College Heritage Institute was recognized as key to Perth's successful bid for the 2005 Prince of Wales Prize for Municipal Heritage Leadership.

For more information, visit algonquincollege.com/perth.

Le Collège Algonquin et la ville de Perth : Partenaires communautaires pour la préservation du patrimoine

Le fait d'être situé dans l'historique ville de Perth, en Ontario, rehausse l'intérêt des programmes de métiers du patrimoine offerts par l'Institut du patrimoine du Collège Algonquin.

Perth se trouve à une heure de route d'Ottawa. Elle était à l'origine un établissement militaire, créé à la suite de la guerre de 1812, et elle est réputée pour sa riche architecture patrimoniale. Depuis plus de 30 ans, la préservation de son patrimoine a sensiblement progressé grâce à des programmes de subventions, au programme Rues principales de la fondation Héritage Canada – dans les années 1980 – et aux programmes de métiers traditionnels du campus local du Collège Algonquin.

Les programmes de métiers traditionnels mettent l'accent sur la charpenterie et la maçonnerie. La charpenterie patrimoniale est un programme de deux ans menant à un diplôme collégial ontarien; il combine la technologie de construction actuelle et la technologie traditionnelle. Le volet patrimonial porte sur le travail du bois, la menuiserie, la préfabrication et les méthodes traditionnelles de construction recourant aux ossatures en bois et aux rondins. La maçonnerie traditionnelle est un programme audacieux d'une année complète combinant théorie et pratique à parts égales. Des projets pratiques de perfectionnement des techniques de la maçonnerie traditionnelle, du briquetage et de la restauration sont réalisés en atelier ou sur le terrain.

La ville de Perth se prête bien à cet apprentissage puisqu'on y trouve un large éventail de structures de pierre et de bois, et le public y est de plus en plus intéressé à la préservation. L'administration municipale a coopéré étroitement avec les enseignants et les étudiants afin de mener à bien d'importants projets communautaires de restauration – comme le pont de la rue Mill, le mur de pierre d'Inge Va, l'ancien poste de pesage et le mur de pierre du musée de Perth.

L'Institut du patrimoine du Collège Algonquin a été reconnu comme un élément essentiel du succès de Perth, qui en 2005 a reçu le Prix du prince de Galles pour leadership municipal en matière de patrimoine.

Pour de plus amples renseignements, voir algonquincollege.com/perth.